

d'Uccle

Histoires vivantes



N°4

d'Uccle

Histoires vivantes



N°4

d'Uccle

Histoires vivantes



N°4

d'Uccle

Histoires vivantes



N°4



Aquarelle d'Edith Dasnoy

Cette promenade est dédiée à la mémoire d'Edith Dasnoy et d'Anne Egrix, qui se sont éteintes au mois de mai 2025. Leur témoignage, leur inspiration, leur personnalité et leur enthousiasme ont éclairé et nourri le projet « Chemins d'Uccle ».

Présentation

Suivant le cours historique du ruisseau Geleytsbeek, cette promenade longe quelques beaux espaces verts de la commune d'Uccle et recense les onze moulins - dont dix ont disparu - témoins des activités agricoles et industrielles développées le long du ruisseau au cours des siècles.

La promenade permet d'observer les actions entreprises par la Commune et la Région bruxelloise pour sauver ce ruisseau très dégradé depuis le 19^e siècle, et pour préserver ou restaurer le maillage vert et bleu indispensable au maintien de la biodiversité et à la qualité du paysage urbain.



Le Geleytsbeek au Neckersgat

En pratique

Promenade linéaire

Début : Terminus du tram 92 au Fort Jaco

Fin : Terminus du tram 4 à Uccle Stalle

Longueur : 5,2 km

Durée : 2H00

Dénivelé : Descentes ou plat

Confort : « Tout public »

La promenade offre la possibilité de traverser la réserve Natura 2000 du Kinsendael, difficilement accessible aux PMR et poussettes, et en cas de pluie, moins praticable pour les personnes non équipées de bottines de marche. Le détour est proposé en option avec le pictogramme :



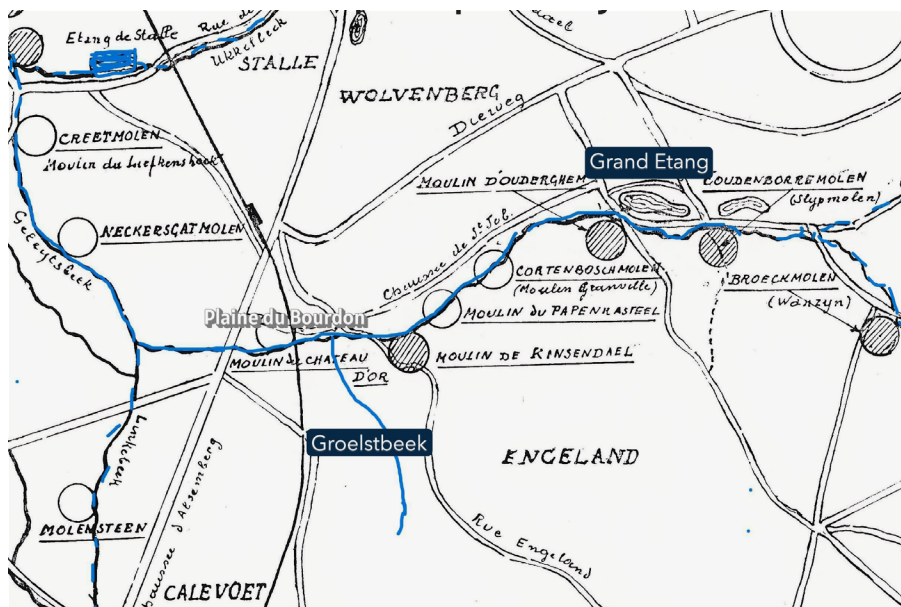
Transports en commun

Départ : Terminus Fort Jaco du tram 92, ou bus 43, arrêt Fort Jaco dans la chaussée de Waterloo

Arrivée : tram 4, tram 82, bus 75. Possibilité de quitter la promenade à la plaine du Bourdon (tram 18, bus 60, 43), et tout le long de la chaussée de Saint-Job: bus 60

Équipement : baskets ou chaussures de marche. Bottines de marche pour option « bottines »

Carte: Voir pages 30-31



Le ruisseau Gelechtsbeek et ses moulins (carte Henri Crockaert)

Le ruisseau Gelechtsbeek et l'histoire de ses affluents

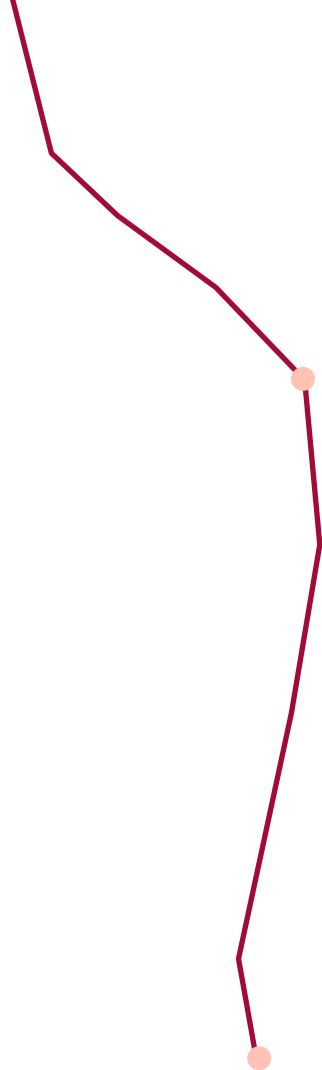
Un ruisseau, deux sources historiques : celle du Vivier d'Oie alimentait le ruisseau de Saint-Job qui parcourait l'avenue Prince de Ligne et la chaussée de Saint-Job ; la source de Fond-Roy donnait naissance au Roybeek qui s'écoulait le long de la Vieille rue du Moulin pour former avec le ruisseau de Saint-Job le Gelechtsbeek.

Le ruisseau actuel prend son départ à cet ancien confluent, mais n'est plus alimenté que par les sources et les eaux de ruissellement du Kawwberg, les eaux des sources historiques étant depuis longtemps asséchées ou envoyées aux égouts.

Poursuivant son cours le long de la chaussée de Saint-Job, le Gelechtsbeek reçoit sous la rue du Château d'Or le Groelstbeek, qui s'écoule dans la réserve du Kinsendael.

Le ruisseau traverse ensuite le Keyenbempt, où le Linkebeek venait le rejoindre avant qu'il ne soit détourné vers la Senne à Calevoet.

À Stalle, le Gelechtsbeek, grossi de l'Ukkelbeek quand celui-ci n'était pas encore envoyé aux égouts, se prolongeait dans la chaussée de Neerstalle pour arroser l'Abbaye de Forest, puis bifurquait vers l'ouest pour rejoindre la Senne. Au cours du 20^e siècle, il fut dévié vers la rivière à la hauteur du carrefour de Stalle.



Les moulins du Geleytsbeek

Les ruisseaux ont contribué au développement local de l'agriculture, de l'élevage et de la pisciculture et furent longtemps la source d'énergie des moulins, des brasseries et des manufactures. Onze moulins à eau se dispersaient le long du Geleytsbeek.

Selon les besoins et les opportunités, ces moulins furent affectés à la mouture du grain (terwenmolen, bauwmolen), à la fabrication du papier (papiermolen), au pressage des huiles (slachmolen ou smoutmolen), à l'aiguisage des armes et des outils (slijpmolen).

La fonction motrice des moulins a été remplacée par la vapeur, le charbon, l'électricité et le pétrole à partir du 19^e siècle. Tous désaffectés et laissés à l'abandon, un seul a résisté à la démolition : le Neckersgat.

Urbanisation, pollution, inondations...

L'urbanisation rapide d'Uccle à la fin du 19^e siècle entraîna progressivement l'imperméabilisation des sols. Faute de réseau d'égouttage suffisant, les cours d'eau furent pollués par l'activité domestique et industrielle ; les étangs et marais devinrent sources de maladies.

Les ruisseaux furent alors voûtés ou rejetés à l'égout, les marais asséchés, les étangs comblés. En 1990, le Geleypsbeek n'était plus constitué que de tronçons embourbés et discontinus, à ciel ouvert ou voûtés, alimentés par de petites sources locales et rejetés à l'égout. Le ruisseau, ou ce qu'il en restait, n'hébergeait plus aucune forme de vie et terminait sa course, avec les égouts, dans la Senne.

La situation du (presque) tout à l'égout devint très préoccupante à partir de la fin du 20^e siècle : lors de fortes pluies, dans le fond des vallées, les égouts étaient saturés, les caves des riverains inondées, les voiries se transformaient en rivières. Pour y remédier, on construisit des bassins d'orage, mais ils ne suffirent pas à endiguer les débordements des eaux.

Réhabilitation du ruisseau

À la fin du 20^e siècle, les pouvoirs publics décidèrent de mesures pour améliorer la qualité des eaux, lutter contre les inondations et protéger les écosystèmes.

La Région bruxelloise a construit deux stations d'épuration au sud et au nord du territoire régional et a entrepris de dépolluer rivières et ruisseaux et de les sortir des égouts quand c'était encore possible.

La Commune a réhabilité, avec la Région, le Geleypsbeek : restauration de sa continuité, séparation des eaux claires et des eaux usées, travaux d'égouttage, aménagement ou maintien de zones humides.



Inondation. Pierre Scoupreman. Coll. Commune d'Uccle



Remise à ciel ouvert et dépollution du Geleypsbeek dans le Keyenbempt

Zones Natura 2000

L'Europe a créé en 1992 le projet «Natura 2000», réseau de sites naturels ou semi-naturels, afin de maintenir la diversité des milieux naturels et d'améliorer leur qualité.

Ses zones uccloises couvrent 134 hectares et concernent principalement le sud-est de la Commune : parc Fond'Roy, Kauwberg, plateau Engeland, Kriekenput et Kinsendaël, domaine du Papenkasteel...

Effet inattendu de projets routiers inaboutis

Dans les années 1950, les projets de construction du ring sud de Bruxelles et de l'autoroute entre Uccle et Waterloo auraient anéanti de nombreux sites naturels ucclois, comme le Keyenbempt, la plaine du Bourdon, le Kinsendael, le Kawwberg ou le parc Fond-Roy.

L'action des habitants, des associations et des pouvoirs locaux empêcha leur réalisation, mais ces projets donnèrent lieu à des expropriations et des démolitions, qui ont laissé de vastes terrains abandonnés sur lesquels s'est développée une nature riche en faune et flore sauvages ou semi-sauvages. A nouveau menacés par des projets immobiliers, la plupart de ces sites ont pu être préservés et même classés en grande partie grâce à l'action citoyenne.

1. Du Fort Jaco à l'avenue Dolez

Départ : Terminus du tram 92 à Fort Jaco. Tourner à gauche dans la Vieille rue du Moulin et poursuivre jusqu'à la rue du Ham.

Quartier plutôt rural, le Fort Jaco attira la bourgeoisie citadine au début du 20^e siècle, en quête d'espaces verts et de grand air. Il accueillit de jolies villas entourées de jardins, puis s'urbanisa plus intensivement, et l'aspect populaire ou rural de ses origines ne se révèle timidement qu'à partir du croisement avec la rue du Ham.

La rue du Ham présente des aspects urbanistiques variés, et ce n'est que dans la ruelle que l'on peut vraiment se faire une idée de l'aspect du village de St Job au début du 20^e siècle.

Descendre la rue du Ham jusqu'à la ruelle entre les numéros 125 et 121. Prendre cette ruelle jusqu'à la Vieille rue du Moulin et tourner à droite. Poursuivre dans la Vieille rue du Moulin jusqu'au carrefour avec la Montagne de St Job.



2. Uccle-Fort-Jaco Vieille rue du Moulin
et rue du Ham



*Montagne de Saint-Job. Entre 1970 et 1979. Guy Meert.
Coll. Commune d'Uccle*

Le parc Fond'Roy et la Ferme d'Uccle

Exploité jusqu'au 19^e siècle par l'Abbaye de Forest, le domaine Fond'Roy fut rendu à la forêt de Soignes, puis redevint une exploitation agricole après l'indépendance de la Belgique.

Le Sanatorium du Fort Jaco, devenu l'Institut Fond-Roy, s'y installa au début du 20^e siècle. La ferme fut maintenue, mais cessa ses activités vers 1950. La Région bruxelloise acheta en 1991 une part du domaine pour en faire « un espace vert à vocation pédagogique, témoin du passé champêtre des faubourgs du sud de Bruxelles ». Le parc est classé « Natura 2000 ».



L'entrée du Parc Fond-Roy

Sous le nom « La Ferme d'Uccle », petite exploitation agricole à vocation pédagogique, la ferme permet aux enfants et aux adolescents de participer à ses tâches journalières. Elle propose aussi des ateliers et des formations pour les adultes.



La ferme d'Uccle au parc Fond'Roy.

Le Roybeek, ruisseau source du Geleytsbeek

Une source dans le parc Fond'Roy donne naissance au Roybeek. Ce ru rejoignait le Geleytsbeek au bas de la Vieille rue du Moulin, mais il est actuellement envoyé à l'égout. La Commune prévoit de le reconnecter au ruisseau vers 2030.

Sortir du parc, poursuivre à gauche dans la Vieille rue du Moulin jusqu'au croisement avec l'avenue Dolez.

La Vieille rue du Moulin longe, en face du parc Fond'Roy, le plateau Avijl, vaste terrain champêtre parcellé de potagers, qui résiste depuis plus de cinquante ans aux projets immobiliers et routiers qui le menacent régulièrement.

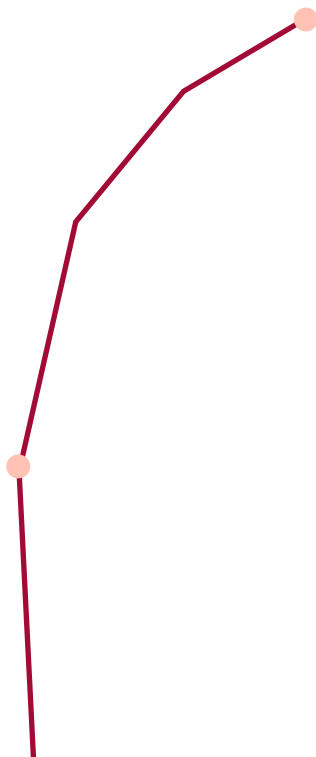


Source du Roybeek dans le Parc Fond'Roy

2. De l'avenue Dolez à l'avenue de la Chênaie

Au croisement des avenues Dolez et de la Vieille rue du Moulin se trouvait le premier moulin du Geleytsbeek: le Broekmolen. Il faisait partie d'un ensemble «Het Huis van Wanzyn», et servait à la fabrication du papier, puis à la mouture du grain. Il disparut après la Première Guerre, remplacé par une habitation.

Poursuivre dans le bas de l'avenue Dolez; un peu avant le croisement avec la chaussée de Saint-Job, tourner à gauche dans le chemin-ponton qui longe la chaussée.



Le ponton dans la zone humide du bas du Kauwberg



Etang du Broekmolen. Photo Coll. Yves Barette

La restauration du Geleytsbeek et de la zone humide dans le bas du Kauwberg

Un ponton longe le Geleytsbeek, encore privé de sa source du Roybeek, alimenté par de petites sources locales et les eaux de ruissellement des versants de la vallée.

Le ruisseau traverse une zone humide le long de la chaussée de Saint-Job, entre l'avenue Dolez et le pont de chemin de fer. Très polluée jusqu'au début du 21^e siècle, la zone a été assainie par la Commune. Pour réduire les risques d'inondation, le ruisseau et ses canalisations ont été restaurés et le réseau d'égout repensé pour éviter le mélange des eaux claires et des eaux d'égout.

La zone humide, replantée d'espèces indigènes et filtrantes, et le ruisseau à ciel ouvert absorbent les pluies et favorisent la biodiversité du Kauwberg en offrant un refuge aux espèces animales et végétales aquatiques et semi-aquatiques.

La construction de pontons en bois a ouvert le site au public et l'éloigne de la circulation de la chaussée.

Le Kauwberg: un patrimoine protégé



Le Kauwberg au temps des briqueteries. Photo coll Marc De Brouwer

Le site du Kauwberg est une zone Natura 2000 de 53 hectares, comprise entre l'avenue Dolez, la chaussée de Saint-Job et l'avenue de la Chênaie. Il faisait partie à l'origine de la forêt de Soignes et fut déboisé au 19^e siècle d'abord pour être cultivé, puis exploité pour son argile (briqueteries) et son sable (sablonnières).

L'exploitation industrielle cessa dans les années 1960, mais le site échappa au lotissement à cause des projets routiers envisagés sur son territoire. Il s'y développa alors un milieu semi-naturel d'une haute valeur biologique.

Depuis, le Kauwberg a accueilli les activités récréatives des riverains, notamment les scouts locaux, mais également des entraînements (et un championnat international en 1989!) de moto-cross. On se rappelle que Roger De Coster, cinq fois champion du monde de moto-cross en 500cc de 1971 à 1976, était Ucclois et habitait rue Engeland.

En 1987, la Commune envisagea sur le site la construction de 200 logements autour d'un golf international. Les associations et les riverains se mobilisèrent, en attirant l'attention des citoyens et des pouvoirs publics par des actions souvent festives, mais aussi de nettoyage d'un site qui servait malheureusement de décharge. Après des années de débats et d'actions de sensibilisation, le gouvernement régional classa en 2004 le site à l'inventaire du patrimoine bruxellois. En 2019, la Région bruxelloise a racheté la plus grande partie du Kauwberg aux propriétaires privés.



Le Kawberg au temps du moto-cross. Photo coll Yves Barette



Le Kawberg au temps des nettoyages (actions citoyennes). Photos Bruno Loiseau



Le Kawberg au temps des fêtes. Photo Bruno Loiseau

Au bout du ponton, tourner à droite dans le sentier puis à gauche dans la chaussée pour passer en dessous du pont de chemin de fer. Poursuivre dans la chaussée.

Après le pont, le ruisseau serpente à gauche de la chaussée, disparaît ici et réapparaît là sous des passerelles donnant accès aux habitations.

Le Petit Saint Job

Le Geleytsbeek atteint l'ancien hameau du « Petit Saint-Job », situé entre la rue Basse, la rue des Pêcheurs, l'avenue de la Chênaie et la chaussée de Saint-Job. Ce hameau entourait l'étang Saint-Pierre, ou Grand Etang, qui fut remblayé dans les années 1920 lors de l'élargissement de la chaussée, et partiellement loti.



Fin de la zone humide



Le Petit St Job, Léon Londot, Coll. Commune d'Uccle

Juste avant le carrefour avec la rue Basse, au coin du chemin qui mène au Kauwberg sur la rive gauche du Geleytsbeek, un moulin, le Coudenborremolen, abandonné dès le 18^e siècle puis détruit, servit à l'aiguisage puis à la fabrication du papier. Un très ancien saule marque son emplacement.

Traverser aux feux la chaussée de Saint-Job, puis la rue Basse, remonter la rue Basse jusqu'à la rue des Pêcheurs, tourner à gauche dans la rue des Pêcheurs. Poursuivre jusqu'au carrefour avec la rue du Repos



Saule marquant l'emplacement du Coudenborremolen, à l'entrée du Kauwberg

Le « Broek » et l'étang Saint-Pierre

Le Broek (marais) est un vestige de l'étang Saint-Pierre (ou Grand Etang). Laisse à l'abandon après l'assèchement de l'étang, le site s'est naturellement reboisé et constitue une zone humide qui abrite des espèces aquatiques et relie les espaces verts du Kawberg et du Kinsendael.

La Commune veut protéger ce site pour assurer la pérennité des espèces animales et végétales qui y vivent, et l'aménager de telle manière qu'il puisse absorber un volume plus important d'eaux pluviales, ralentir leur écoulement et réduire les inondations. Le trop-plein résultant de très fortes pluies est dirigé vers le Geleytsbeek. Il s'agit d'aménager le marais en bassin d'orage naturel.

La commune a signé une convention avec l'ASBL Natagora, qui gère l'entretien du site pour éviter l'envahissement des mares par la végétation.

La rue des Pêcheurs aboutit au carrefour de la chaussée de St-Job avec la rue du Repos et l'avenue de la Chênaie, en bordure ouest de l'ancien étang Saint-Pierre. Le petit tronçon pavé qui prolonge la rue des Pêcheurs après avoir traversé la rue du Repos est l'ancien tracé de la chaussée de Saint-Job lorsqu'elle contournait l'étang.

L'étang, jusqu'au début du 20^e siècle, attirait les pêcheurs, qui prenaient leur ticket au café «Au Repos des Pêcheurs», dont le bâtiment abrite aujourd'hui le restaurant «Au Marranca». D'autres établissements entouraient l'étang, comme l'ancêtre du « Pigeon Noir », déjà occupé au 17^e siècle par un cabaret-brasserie. Le Pigeon Noir, restaurant gastronomique, a succédé à un café de quartier.



La rue des Pêcheurs en hiver



L'étang Saint-Pierre au début du 20^e siècle. Carte Archives du Royaume



Le Broek, au printemps

Brouhaha au Pigeon noir !

Extraits d'un texte de Louis Vannieuwenborgh dans Ucclesia (n° 204, mars 2005), à l'occasion d'une exposition organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine en 2003 sur le thème « Commerces et négoce ».

« Le Pigeon noir est le plus célèbre des cafés et estaminets du quartier appelé jadis « Klein Sint-Job ». Pourquoi le plus célèbre ? Parce que le plus ancien, le mieux situé, le plus beau, en un mot et en toute objectivité, il est mythique.

Sans doute, en 1825, le Pigeon noir n'offrait pas encore la respectable et cependant engageante façade qu'elle eut ensuite. Sans doute, la maison était moins haute, et les murs intérieurs faits de torchis, mais on y entrerait aussi facilement que dans l'un des trois moulins à eau qui cliquetaient, entraînés par la Geleytsbeek, à gauche et à droite du carrefour. Oui, Madame, au 17^e siècle, chemin des Pêcheurs où vous habitez, vous auriez fermé la fenêtre excédée par le fracas des marteaux déchirant les chiffons pour en faire de la pâte à papier ! On dit que les moulins étaient là uniquement pour donner du travail aux clients du Pigeon noir et pour garantir l'ardoise de certains.

Les moulins tournant et les affaires marchant, le petit « staminez » de l'ancien temps devint en 1900 un café bien bâti, avec ses deux grandes fenêtres à guillotine aux lourds et brillants crochets de cuivre. Son seuil, bourgeoisement accessible par trois marches en pierre bleue, ouvrait sur la salle où brillait le comptoir de bois verni.



Pour autant qu'on ait la chance de l'apercevoir, le comptoir ! Car on s'y pressait ! Pas seulement l'habitué, mais aussi le marchand de cochons qui livrait à l'épicerie-boucherie voisine, le grainetier, qui, de maison en maison, présentait plants et semences pour jardins et potagers.

Pardon, laissez passer le charbonnier, il a vidé vingt sacs de 20/30 par le soupirail de la menuiserie d'à côté. Laissez entrer cet autre, un carton à dessin sous le bras. Ah oui ! le peintre qui a habité au moulin de Cortenbosch, Thévenet ? Non ! Léon ! Léon ? Oui, Léon Londot ! »



UCCLE Paysage à St-Job, rue au Bois

Au fond à droite : le Pigeon Noir. Photo coll. Yves Barette

Le Geleytsbeek à ciel ouvert

Le carrefour a été réaménagé et le Geleytsbeek remis à ciel ouvert pour recréer un espace semi-naturel de retenue et d'infiltration d'eaux favorisant la biodiversité du site tout en reconstituant la capacité auto-épurative du ruisseau. Une plaine de jeux aquatiques longe le ruisseau.



Carrefour St-Job/Repos/Chênaie : Le Geleytsbeek remis à ciel ouvert



Espace de jeux aquatiques

Traverser la chaussée de Saint-Job, remonter l'avenue de la Chênaie jusqu'à la rue Geleytsbeek, tourner à droite dans la rue Geleytsbeek

Poursuivre dans la rue Geleytsbeek

Plus ou moins au coin de la rue Geleytsbeek et de l'avenue de la Chênaie se trouvait le moulin d'Ouderghem, qui remonte au 14^e siècle et appartenait aux religieuses du prieuré de Val Duchesse à Auderghem. D'abord affecté à la fabrication du papier, il servit ensuite à la mouture du grain.

3. De la rue Geleytsbeek à la plaine du Bourdon

La rue Geleytsbeek longe le ruisseau parallèlement à la chaussée de Saint-Job. Au niveau de la rue du Château d'Eau se trouvait le moulin Cortenbosch, ou moulin Granville.

Ce moulin servit d'abord à la fabrication du papier, puis fut reconverti au grain. Son nom provient du bois Cortenbosch, qui couvrait, jusqu'au 18^e siècle, le versant orienté nord de la colline en bordure sud du Geleytsbeek, de l'avenue de la Chênaie jusqu'au Papenkasteel.

Propriété des Frères Alexiens de Bruxelles qui en furent dépossédés sous l'occupation française, le moulin fut habité au début du 20^e siècle par le peintre Louis Thévenet. Partiellement détruit lors d'un incendie en 1910, il fut complètement démoli au début des années 1960.

Au bout de la rue Geleytsbeek, traverser et tourner à droite dans la rue Papenkasteel (en prenant l'ancienne allée du château)



Moulin Granville ou habita Louis Thévenet vers 1907, Pol Craps, Coll. Commune d'Uccle

Le Papenkasteel : château, ruisseau et moulin

Le nom du château Papenkasteel, construit en 1688, provient de la famille De Pape qui en fut propriétaire au 18^e siècle.

Le château et le domaine ont été classés en 1975 et s'intègrent dans une zone Natura 2000. Le bulbe surmontant la tour, que l'on peut voir sur les reproductions anciennes, a été supprimé dans les années 1960.

Le moulin du château, situé près du croisement de la rue Papenkasteel et de la chaussée de Saint-Job, daterait du début du 17^e siècle. Moulin à papier, il fut désaffecté en 1913. Laissé à l'abandon, il fut démoli en 1998.



Le Papenkasteel (en 1928), Emile Lecomte. Coll Commune d'Uccle

La restauration de la continuité du Geleytsbeek dans le domaine du Papenkasteel

Avant d'être envoyé aux égouts en amont du domaine, le Geleytsbeek alimentait l'étang et le moulin.

La Commune a restauré la continuité du ruisseau en construisant une conduite sous la rue Papenkasteel, récupérant les eaux claires venant de l'amont. A sa sortie du parc, le ruisseau rejoint le tronçon du Geleytsbeek qui avait déjà été recréé, alimenté par quelques sources locales et par l'étang du domaine.

La drève du Papenkasteel

L'allée du château qui longe le domaine est un vestige de la drève qui reliait l'entrée du château au Dieweg. La partie de la rue Papenkasteel, de la chaussée de St-Job au Dieweg, suit ce parcours historique.

Un café, « Le Centenaire », longeant la chaussée de Saint-Job, se trouvait à côté de l'ancien moulin. Il a disparu avec lui en 1998.

Tourner à gauche dans la chaussée de Saint-Job. Un peu après, au lieu de prendre le trottoir qui longe la chaussée, prendre sur la gauche le cheminement aménagé le long du jardin de pluie.



Croisement Papenkasteel/ chée St Job. Photo Y. Barette



« Le Centenaire », Jacques De Busschere, coll
Commune d'Uccle

Un jardin de pluie

Le tronçon de la chaussée entre la rue Papekasteel et la rue Engeland était destiné, dans les années 60, à devenir un large boulevard. Depuis, la Commune a privilégié une autre approche et y a réalisé côté sud un « jardin de pluie », sans toutefois abandonner le système d'égouttage « classique » via les avaloirs de la chaussée

Le jardin de pluie est un aménagement constitué de fosses en dessous du niveau de la chaussée, qui récoltent les eaux pluviales de la voirie et des toitures, les stockent en surface pour ralentir leur écoulement et favoriser leur infiltration. Petit bassin d'orage naturel, le jardin est planté d'espèces aquatiques filtrantes.

Afin d'éviter la stagnation des eaux qui pourraient attirer moustiques ou autres hôtes indésirables, un système d'évacuation des eaux non absorbées (murets de bief) assure leur écoulement vers le Gelelytsbeek.

Une éolienne marque le point culminant du jardin de pluie, là où les eaux de débordement peuvent s'écouler vers le Gelelytsbeek, soit vers l'est soit vers l'ouest.

Une voirie centrale carrossable donne aux riverains l'accès à leur maison et aux emplacements de parking.

Continuer dans la chaussée de Saint-Job jusqu'à l'aire de jeux Engeland



*Murets de bief dans le jardin de pluie
(nouvelle photo 21072025)*

Aire de jeux Engeland

Une aire de jeux pédagogique dans la petite zone boisée qui fait le lien entre les zones Natura 2000 donne aux enfants l'occasion d'expérimenter les principes de pompe et d'écoulement des eaux.

Traverser la plaine de jeux et tourner à gauche dans la rue Engeland. La remonter jusqu'au numéro 118, à côté duquel coule le ruisseau. Traverser la rue Engeland au niveau du ruisseau

La réserve naturelle du Kinsendael

Après avoir traversé la rue Engeland, le ruisseau alimentait le moulin du Kinsendael, à l'entrée de la réserve du même nom. Appelé également moulin de Groelst dès le 14^e siècle, il s'agissait d'un moulin à huile, disparu depuis longtemps.

Le promeneur pourra faire quelques pas dans la réserve pour y voir le Groelstbeek.

Le Kinsendael est un domaine datant du Moyen-Age, passé de mains en mains. Son dernier manoir fut démoli en 1960. Il échappa à plusieurs projets immobiliers, dont la construction du ring de Bruxelles, et fut racheté par la Région de Bruxelles en 1989, qui en fit une réserve naturelle classée « zone Natura 2000 ».

Le Kinsendael est traversé par le Groelstbeek, lui-même alimenté par le Kinsenbeek qui s'écoule du plateau Engeland.

Ce site, d'un grand intérêt écologique, est volontairement laissé à l'état naturel. L'entretien se limite aux interventions de sécurité (élagage ou abattage des arbres dangereux), au curage des mares et ruisseaux, aux réparations du mobilier, des clôtures et des pontons, et à l'arrachage des plantes invasives. Le bois mort n'est pas enlevé, il sert de refuge à la faune et de substrat aux différentes formes de champignons.



Le Geleytsbeek rue Engeland, entre les n° 118 et 120



Le Groelstbeek dans le Kinsendael

Ce domaine est accessible au public, mais nécessite à peu près par tous les temps un bon équipement pédestre. Il est déconseillé aux poussettes et aux PMR.

Redescendre la rue Engeland jusqu'à la chaussée de Saint-Job

Option



Réserve Natura 2000 du Kinsendael : entrer dans la réserve du Kinsendael et continuer le chemin. A la première bifurcation, prendre à droite, puis poursuivre dans le chemin jusqu'à sa sortie dans la rue du Roseau. Tourner à droite dans la rue du Roseau jusqu'à la rue du Château d'Or.

Le carrefour Engeland / chaussée de Saint-Job / Roseau / Château d'Or

Avant de rejoindre le Geleytsbeek sous la rue du Château d'Or, le Groelsbeek, rejeté à l'égout jusqu'en 1993, alimente un étang, qui avait été comblé après la Seconde Guerre mondiale et qui a été reconstitué au bas de la rue Engeland.

De l'autre côté de la chaussée, la Commune a créé une mare alimentée par les eaux de ruissellement locales. Une bâche visible protège cette mare de la contamination des terres qu'elle couvre, polluées par l'activité d'anciennes carrosseries, et évite la diffusion de cette pollution par les eaux d'infiltration. Les eaux de débordement de la mare sont envoyées dans le Geleytsbeek.

Possibilité de quitter la promenade : Tram 18, bus 43, bus 60

Passer devant l'étang au bas du Kinsendael. Point de rencontre avec l'option « bottines ». Traverser la rue du Roseau, passer en dessous du pont de chemin de fer, traverser la rue du Château d'Or au passage pour piétons et prendre le chemin juste en face du passage, qui entre dans la plaine du Bourdon. (suivre les indications de la promenade verte)

La plaine du Bourdon, délimitée par la rue du Château d'Or, la chaussée d'Alseberg et la chaussée de Saint-Job, était un site industriel important de la commune.



La plaine du Bourdon, au temps de l'industrie (vue à partir de la rue Engeland). Photo d'archives

Le moulin, la brasserie et la distillerie du Château d'Or

Le moulin du Château d'Or, daté de 1720, faisait partie d'un ensemble comprenant une maison de campagne (le Guldensteen ou Château d'Or), une brasserie, une distillerie et le moulin, qui a broyé le grain jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

L'ensemble fut démoli en 1971. La nature y a repris ses droits et le site, présentant des espaces verts d'une grande diversité biologique, constitue une bande verte reliant le Kauwberg au Keyenbempt.

Aménagement de la plaine du Bourdon

La plaine du Bourdon, laissée à l'abandon, a accueilli au début des années 2000 le Cirque Pauwels qui, en plus de ses activités traditionnelles, organisait des stages, des activités pour les enfants et des événements privés.

Le cirque a quitté le site en 2010 pour laisser la place à un projet immobilier: construction de logements et de commerces, aménagement d'un espace vert, assainissement et remise à ciel ouvert du Geleytsbeek, qui avait été voûté après la Seconde Guerre mondiale. Ce héron pêchant dans le Geleytsbeek atteste de sa salubrité.



La plaine du Bourdon au 21e siècle



Héron cendré dans le Geleytsbeek à la plaine du Bourdon

4. De la plaine du Bourdon au Carrefour de Stalle

Après la plaine du Bourdon, traverser la chaussée d'Alseberg et entrer dans le Keyenbempt (suivre les indications de la promenade verte):

Le Keyenbempt

Délimité par les chaussées d'Alseberg et de Drogenbos, et les rues François Vervloet, Keyenbempt et Achille Reisdorff, le site du Keyenbempt est traversé par le Geleysbeek.

Vestige des zones marécageuses longeant le ruisseau, le Keyenbempt, déjà défriché au Moyen-Âge, semble avoir été occupé depuis le néolithique.

Le site fut exproprié à la moitié du 20^e siècle en prévision de la construction du ring. Ce projet abandonné, la zone resta en l'état, accueillant les potagers des riverains et servant de terrain de jeux, mais aussi de décharge.

Transféré à la Région bruxelloise en 1989, une partie du site fut urbanisée, le reste laissé à l'état de terrain vague. Puis, dans son projet de maillage bleu, Bruxelles Environnement l'assainit en curant et en dépolluant le Geleysbeek. L'aménagement du Keyenbempt en 2006, transformant un terrain vague en espace vert à vocation sociale et écologique, a abouti à un paysage composé de prairies, de marais, de potagers et de bois.

La Région a mis en valeur les berges du Geleysbeek et a construit trois ponts, reliant le Keyenbempt à la rue du même nom et à la cité du Melkriek.

Suivre le chemin principal dans le Keyenbempt, jusqu'au pont enjambant le Geleysbeek. Passer le pont, et tourner directement à droite dans le Keyenbempt (suivre les indications de la promenade verte).

A l'embranchement des chemins, prendre celui de gauche (la route pavée à droite, qui mène au moulin,



Les bois du Keyenbempt

est très jolie mais assez inconfortable, surtout pour les PMR et les poussettes).

Le chemin traverse la zone de bois du Keyenbempt, puis atteint la zone marécageuse (à gauche) et les potagers (à droite), entre lesquels s'imposent de très anciens saules.



Les vieux saules du Keyenbempt



Molen Nekkersgat, photographie de Jeroen Van Gent, Coll. Commune d'Uccle

Le moulin de Nekkersgat

En entrant dans le bosquet, on découvre le moulin de Nekkersgat. Le moulin du Nekkersgat fait partie du site du « Domaine du Nekkersgat », vaste propriété de près de quatre hectares qui englobe le château, le moulin et ses alentours.

Le moulin du Nekkersgat remonterait au 14^e – voire 13^e – siècle et les bâtiments actuels datent de 1667. Comme la plupart des moulins ucclois, il changea d'affectation au cours des siècles, selon les besoins et les opportunités: moulin à grain, à huile, à papier ou à aiguisage.

Actif jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le Nekkersgat fut racheté en 1970 par la commune d'Uccle. Classé en 1971, et ses abords comme site en 1977.

Sauvé de la destruction et remis en état, il bénéficia en 2013 d'une rénovation en profondeur. Le moulin accueille actuellement des logements, des expositions et des ateliers.

Les trois derniers moulins du Geleytsbeek

Poursuivre le chemin en suivant les indications de la promenade verte. Tourner à gauche en longeant le ruisseau. Au bout du chemin, tourner à droite dans la rue du Melkriek.

Le Geleytsbeek alimente un dernier étang, au bord duquel se trouvait le Creetmolen, connu aussi sous les noms de moulin du Liefkenshoek ou Ouerste molen. Daté du 15^e siècle, il appartenait aux seigneurs de Stalle et servait principalement à l'aiguisage.



Le Liefkenshoek, (Creetmolen) Pol Craps, coll. Commune d'Uccle



L'heure du bain à l'étang du Creetmolen

Le Geleytsbeek disparaît à ce carrefour pour rejoindre la Senne via le collecteur du Zwaartebeek.

Traverser au passage pour piétons et longer le terminus du tram 4.

Deux autres moulins ucclois jalonnaient encore le Geleytsbeek vers Forest: le Nederste Molen, connu depuis le 13^e siècle, se situait au carrefour de la chaussée de Neerstalle et de la rue de Stalle. Le Terwenmolen (moulin à froment), recensé depuis le 12^e siècle, termina sa vie englobé dans les installations de la Brasserie du Merlo.

Fin de la promenade

Au terminus: Tram 4 vers la gare du Nord, ou, après avoir longé le terminus du 4, tourner à droite pour rejoindre le carrefour de Stalle (rue de Stalle/chaussée de Neerstalle/rue de l'Etoile): bus 75 vers Anderlecht ou vers le square des Héros, tram 82 vers Forest et tram 4 vers la gare du Nord,

Pour rejoindre le point de départ (Fort Jaco): tram 4 jusqu'au square des Héros, puis 92 vers Fort Jaco.

Vie, déclin et renaissance d'un ruisseau : le Geleytsbeek

Un itinéraire conçu et décrit par
Elisabeth Loiseau

Avec la participation du Groupe Promenade réuni au Centre culturel d'Uccle : **Marie-Françoise Degembe, Luc Demol, Fernand Denis, Marguerite Lagage, Elisabeth Loiseau, Anouk Lontie, Mathieu Roeges, Martine Vlamynck, Catherine Warmoes, Marie-Noëlle Uytelst**

Remerciements à **Yves Barette** pour les photos qu'il nous a aimablement prêtées et son soutien au projet, à **Luc Gillmann** et **Geoffroy Marinus** du service Environnement de la Commune pour les explications techniques et le temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer, à **Matthieu De Boose** et **Gérard François**, du service Voirie de la Commune, pour leur travail patient sur nos cartes.

Graphisme
José Alcantara

Coordination
Tristan Bourbouze

Cartes
**Cellule SIG du Service Voirie
(commune d'Uccle)**

Sauf mention contraire, toutes les photos sont d'**Elisabeth Loiseau**

Éditeur responsable
**Centre culturel d'Uccle
D/2025/15972/03**

« Chemins d'Uccle - Histoires vivantes » est une collection de promenades proposées par des Ucclois.es bénévoles, soutenu.e.s par le Centre culturel d'Uccle, dont le but est de raconter la commune vue et vécue par ses habitant.e.s, élaborer des itinéraires pour favoriser la découverte et le partage de son patrimoine matériel et immatériel, échanger des savoirs entre habitant.e.s de quartiers différents.

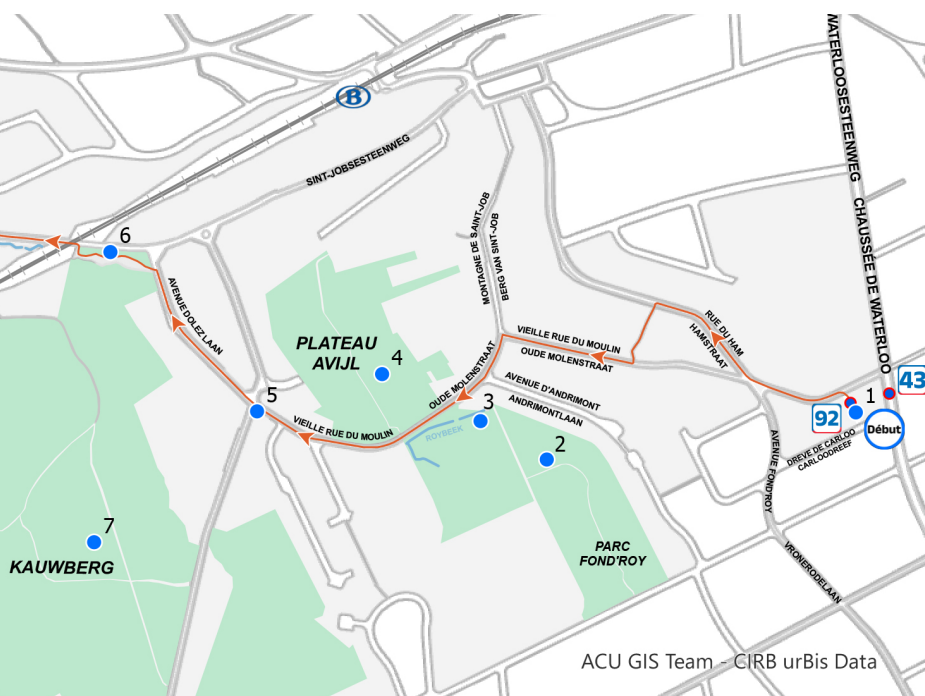
L'objectif est de créer un réseau de promenades sur l'ensemble du territoire communal afin de présenter aux Ucclois et aux visiteurs les aspects originaux, singuliers et peu connus de la commune.

« Vie, déclin et renaissance d'un ruisseau : le Geleytsbeek » est la 4e promenade conçue par le groupe.

Une bibliographie ainsi qu'une version téléchargeable de cette brochure sont disponibles sur le site www.ccu.be

Suivez l'actualité du CCU et découvrez les prochains itinéraires partagés.

Si vous voulez rejoindre le groupe et proposer vos promenades, n'hésitez pas, contactez-nous : daniela@ccu.be / 02 374 04 95



ACU GIS Team – CIRB urBis Data

- | | | | |
|----|-----------------------------------|----|------------------------------------|
| 1 | Départ | 12 | Moulin Cortenbosch |
| 2 | Parc Fond'Roy | 13 | Domaine et château du Papenkasteel |
| 3 | Source du Roybeek | 14 | Moulin du Papenkasteel |
| 4 | Plateau Avijl | 15 | Jardin de pluie |
| 5 | Broekmolen | 16 | Moulin du Kinsendael |
| 6 | Zone humide | 17 | Réserve du Kinsendael |
| 7 | Kauwberg | 18 | Plaine du Bourdon |
| 8 | Coudenborremolen | 19 | Moulin du Château d'Or |
| 9 | Le Broek | 20 | Keyenbempt |
| 10 | Etang Saint Pierre ou Grand Etang | 21 | Moulin du Neckersgat |
| 11 | Moulin d'Ouderghem | 22 | Creetmolen |

- Chemin
 Point d'intérêt
 Cours d'eau
- Chemin alternatif
 Arrêt STIB
 Equipement

0 1 kilomètre



Le Centre culturel d'Uccle se donne pour mission de créer de l'espace commun, relier les quartiers et leurs habitant.e.s, favoriser une appropriation de l'espace public, faire connaître le territoire et donner envie de s'y déplacer.

N°4

**Vie, déclin et renaissance
d'un ruisseau : le Geleytsbeek**